



**« Le rôle de la politique étrangère dans la promotion de l'égalité
entre les femmes et les hommes : répondre aux défis, résistances et
obstacles rencontrés par les femmes »**

Points à retenir

**Conférence organisée par
le ministère des Affaires étrangères de la République de Chypre
en partenariat avec le Conseil de l'Europe
26 octobre 2021, Hôtel Hilton, Nicosie, Chypre**



**REPUBLIC OF CYPRUS
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS**

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Introduction

La conférence « Le rôle de la politique étrangère dans la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes : répondre aux défis, résistances et obstacles rencontrés par les femmes » qui s'est tenue le 26 octobre 2021 à Nicosie, Chypre, était coorganisée par le ministère des Affaires étrangères de Chypre et le Conseil de l'Europe. Elle a réuni des représentant-es des plus hautes institutions du pays, le Secrétaire général adjoint du Conseil de l'Europe, et des expert-es et universitaires de niveau national et international. Elle a fourni un aperçu des succès, des échecs et des défis actuels auxquels les pays sont confrontés pour faire progresser les droits des femmes et l'égalité de genre, ainsi que du rôle fondamental que la politique étrangère peut jouer à différents niveaux.

I. Les leaders des États montrent la voie

Basée sur le principe du respect et de la promotion des droits des femmes en tant que droits fondamentaux, une politique étrangère féministe requiert une *détermination collective*, ainsi qu'une volonté politique d'agir tant à l'intérieur d'un pays que de concert avec d'autres États. L'égalité entre les femmes et les hommes est mieux promue lorsqu'elle est pratiquée par toutes les plus hautes institutions de l'État (parlement, présidence, ministères, etc.) et est plus efficace lorsqu'elle donne l'exemple. Lorsque l'égalité entre les femmes et les hommes est considérée comme une question primordiale par les dirigeant-es d'un pays, cela :

- ✓ renforce la voix du pays dans les forums multilatéraux ainsi qu'au niveau bilatéral ;
- ✓ amène de nouvelles voix aux discussions diplomatiques qui sont éclairées par la réalité de la situation et des besoins des femmes et avec leur pleine participation ;
- ✓ introduit de nouveaux sujets dans les discussions, par exemple l'autonomisation des femmes, la violence à l'égard des femmes, la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle ou les femmes migrantes;
- ✓ aide à traiter d'autres questions de politique étrangère à travers de nouvelles perspectives et à renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde, notamment par le biais de projets et d'une aide publique au développement spécifiques, et à garantir une approche plus holistique et donc plus efficace de la politique étrangère ;
- ✓ aide à modifier les structures internes des ministères des affaires étrangères en promouvant des mécanismes plus équilibrés en termes d'égalité entre les femmes et les hommes.

II. Les organisations et initiatives internationales apportent un cadre

Les organisations multilatérales, les groupements de pays et d'autres initiatives sont d'excellents moyens de faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes, mais ce sont aussi les forums où les points de vue et les pratiques des États divergent le plus. Il faut donc que la politique étrangère des États repose fermement sur les droits humains, y compris les droits des femmes, et qu'elle soit pleinement éclairée par les multiples défis posés par les groupes et les mouvements qui remettent en cause les droits humains et la démocratie en s'attaquant aux droits des femmes.

En outre, Covid-19 a jeté un nouvel éclairage sur les inégalités de genre persistantes et bien ancrées qui ne peuvent être combattues que par un effort collectif. Une politique d'égalité entre les femmes et les hommes plus efficace dans les forums multilatéraux devrait :

- ✓ s'adapter pour mieux « repousser les retours en arrière » ;
- ✓ s'attaquer au « défi terminologique » qui remet en question les droits des femmes ;
- ✓ accélérer le rythme du changement en poursuivant la « double approche » comprenant des mesures ciblées pour la promotion des femmes et des filles et l'intégration de la dimension de genre ;
- ✓ inclure les jeunes femmes et hommes en tant qu'actrices /acteurs politiques.

III. Le rôle de la société civile

L'égalité entre les femmes et les hommes est largement soutenue et promue par la société civile, en particulier les organisations de femmes. Leur rôle est déterminant, car il permet aux politiques étrangères d'intégrer davantage les différents points de vue et positions sociétales, y compris les groupes de femmes en situation de vulnérabilité, comme les femmes migrantes. Pour que la société civile puisse jouer pleinement son rôle :

- ✓ les pays doivent veiller à ce que les ONG disposent des cadres juridiques et matériels nécessaires à leur fonctionnement ;
- ✓ les espaces doivent être ouverts à toutes les voix, y compris celles qui ne sont pas d'accord ;
- ✓ les pays devraient assurer un dialogue systématique et ouvert visant à promouvoir les voix et l'expérience des organisations de femmes dans les forums internationaux ;
- ✓ un financement durable pour les ONG de femmes et les activistes féminins doit rester disponible.

IV. Tout commence par l'éducation et l'acquisition de connaissances

D'importantes lacunes subsistent pour que nous disposions d'un tableau complet des inégalités entre les femmes et les hommes dans tous les domaines. Par exemple, dans le domaine de la migration, les données manquent cruellement concernant la situation des femmes et des filles sur le terrain. Les politiques étrangères féministes nécessitent le renforcement des capacités des parties prenantes concernées, afin de permettre une intégration complète de la perspective de l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce renforcement des connaissances nécessite passe par:

- ✓ le soutien à la collecte de données ventilées par sexe dans tous les domaines, ainsi que la recherche, le suivi et l'évaluation des politiques dans une perspective d'égalité entre les femmes et les hommes ;
- ✓ la création et le partage d'outils pour renforcer la capacité du secteur diplomatique à devenir plus sensible aux questions de genre ;
- ✓ le soutien au plein accès à l'éducation à tous les niveaux pour les femmes et les filles partout dans le monde par le biais de la politique étrangère, de projets ciblés et de financements.